

UCAL

Bilan de l'année agricole 2025 : un contexte difficile, mais un courage inébranlable

L'année 2025 restera dans les mémoires comme une année délicate pour bon nombre d'agriculteurs de l'Allier. Entre la chute des prix des céréales, la résilience du marché de la viande, des épidémies qui se multiplient et des orages dévastateurs, nos exploitations ont été mises à rude épreuve. Et pourtant, malgré les difficultés, j'ai vu mes collègues faire preuve de courage, d'abnégation - et toujours de projet.

Des cours céréaliers en forte baisse

Selon les prévisions de la Banque mondiale, les prix mondiaux des céréales devraient reculer de l'ordre de 11 % en 2025, un effondrement qui pèse lourdement sur nos revenus. C'est la troisième année consécutive que nous subissons un effet ciseaux important mettant à mal nos exploitations. Ce contexte rend la commercialisation des récoltes particulièrement difficile, surtout pour les exploitations céréaliers qui voient leur marge se réduire drastiquement.

Dans les coopératives, certains ajustements ont été nécessaires. Le prix moyen du blé est resté et restera très tendu, ce qui témoigne de la difficulté d'aller chercher des prix rémunérateurs.

Heureusement, la politique de l'UCAL des filières qualité apporte une rémunération plus importante à la tonne de blé.



© UCAL

La viande : des prix qui tiennent... au milieu des épidémies

Tandis que le cours des céréales dégringole, le secteur de la viande a dû composer avec une réalité plus contrastée : les prix se sont globalement maintenus, mais les épidémies se multiplient. Ce double poids - sanitaire et économique - met sous tension les élevages. Certains producteurs, déjà fragilisés, doivent faire face à des coûts accrus et à une incertitude structurelle.

Les orages d'été : coup dur pour notre département, notamment pour le vignoble

Les orages de l'été ont laissé des traces sévères dans notre département. Les parcelles céréaliers ont particulièrement souffert et le vignoble de Saint-Pourçain a payé le prix fort. Des récoltes anéanties, des vignes ravagées, des rendements fortement réduits... autant de conséquences qui touchent au cœur de notre terroir et donc notre identité agricole.

Une admiration profonde pour les agriculteurs

C'est avec beaucoup de respect que je regarde nos agriculteurs traverser ces épreuves. Le courage, l'abnégation, l'esprit de solidarité ne les quittent pas. Malgré tout, ils continuent à se projeter dans l'avenir : envisager de nouvelles cultures, améliorer leurs pratiques, penser des coopératives toujours plus efficaces. Comme le disait Héraclite : « *Rien n'est permanent, sauf le changement.* » Cette capacité à se réinventer, à s'adapter, est ce qui me rend profondément optimiste quant à l'avenir.

Mon départ, un hommage à tous

En cette fin d'année, je quitte mes fonctions à l'Union des Coopératives de l'Allier. Je souhaite exprimer ma gratitude la plus sincère :

- à mes collègues du Conseil de Surveillance : merci pour votre confiance et vos débats toujours constructifs ;
- aux directeurs et collaborateurs : sans votre implication quotidienne, cette année 2025 aurait été encore plus compliquée. Vous êtes le moteur silencieux mais indispensable de notre action collective.

En route vers 2026 : des perspectives à espérer

Alors que nous entrons en 2026, mon voeu est simple : que nous trouvions, ensemble, des perspectives heureuses. Je vous souhaite, à tous, le meilleur : que la coopération continue à se renforcer, que l'entraide prenne encore plus de sens, et surtout que les difficultés rencontrées en 2025 servent de fondations pour une dynamique renouvelée. Pour emprunter les mots de Saint-Exupéry : « *Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve, une réalité.* » Puissions-nous transformer les épreuves en impulsions, et les défis en opportunités.

Meilleurs vœux à toutes et tous.